

Enveloppe délicate pour une révélation

Maîtrise d'ouvrage

Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten

Architectes

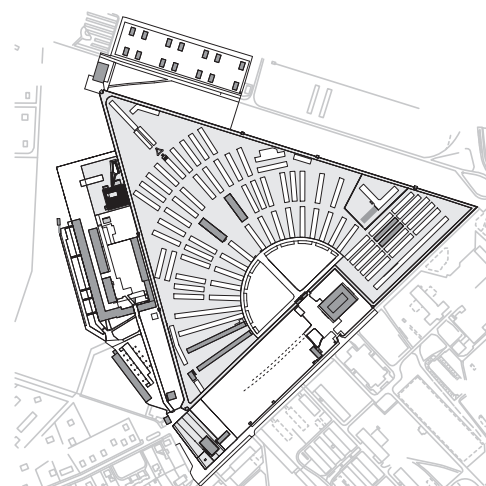
HG Merz Architekten Museumsgestalter, Stuttgart

Ingénieurs

IGB Ingenieurgruppe Bauen, Berlin et
Werner Sobek Ingenieure, Stuttgart

Année de construction

2005



Plan de situation, échelle 1:12 500

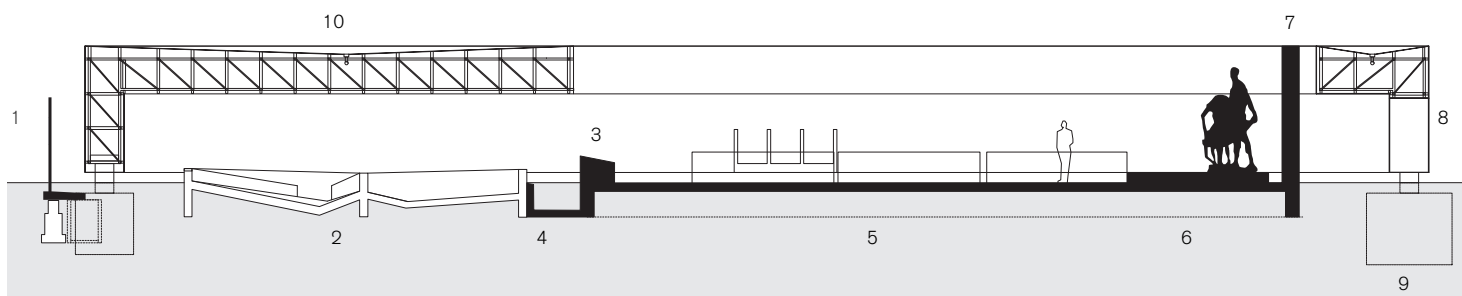
Un volume blanc et immatériel étend sa protection au-dessus des rares reliques de l'ancien camp de concentration de Sachsenhausen. Par sa retenue froide, il renvoie avec insistance à ce qui s'était passé ici, il y a plus de soixante ans. La structure discrète en acier touche à peine le sol et échappe à dessein à toute matérialité visuelle.

Le camp de concentration de Sachsenhausen à Oranienburg a été en fonction de 1936 à 1945, il servait à la formation des commandants des camps de concentration et du personnel SS, ainsi que de terrain d'expérimentation en vue du «perfectionnement du système des camps de concentration». Autour du camp proprement dit, érigé sur un plan triangulaire, ont été construits des bâtiments d'habi-

tation et d'administration et des ateliers. Joutant à l'extérieur les hautes murailles qui entourent le triangle du camp, s'étend la «cour des ateliers».

Ici s'élevait aussi le complexe de bâtiments que les SS appelaient cyniquement la «station Z», le terminus. Le dispositif d'anéantissement, construit en 1942, en forme d'un «U» tronqué d'un côté,





Coupe est-ouest, échelle 1:250

- | | | | |
|---|--|----|-------------------------------------|
| 1 | Surface d'exposition sur des panneaux en béton à fibres de verre | 5 | Dallage du mémorial de la Station Z |
| 2 | Reliques de la Station Z | 6 | Socle pour la sculpture |
| 3 | Surface d'exposition «Histoire de la Station Z» | 7 | Mur du souvenir |
| 4 | Caniveau de drainage | 8 | Entrée du mémorial |
| | | 9 | Fondation en caisson |
| | | 10 | Enveloppe protectrice |

comprenait, devant, une fosse creusée dans le sol pour les exécutions et d'autres locaux pour l'anéantissement ciblé et la crémation.

Après la fin de la guerre, le bâtiment a continué à être utilisé par les services secrets soviétiques, pour, enfin, être rasé à l'explosif pendant les années 50, sous le règne de la RDA, et ses traces presque entièrement effacées. C'est seulement en 1961 que, à l'initiative des anciens prisonniers du camp, un premier mémorial a été créé, dont le toit monumental et surdimensionné en béton recouvrait les restes de l'ancien crématoire de la station Z. Après la réunification de l'Allemagne, la station Z a été définie comme l'emplacement central pour un mémorial des victimes du camp de concentration de Sachsenhausen et un concours organisé pour un nouveau projet.

Le but d'une nouvelle conception du mémorial était de réorienter la vue détournée vers l'emplacement proprement dit et de créer une nouvelle perspective, renonçant à toute symbolique et emphase. Aujourd'hui, un volume léger s'étend au-dessus des ruines encore subsistantes de la station Z pour protéger celles-ci à long terme des intempéries et du délabrement, et pour créer en même temps un lieu propice au souvenir et à la méditation.

Un volume flottant

La forme de l'enveloppe se réfère, dans le plan, à ce qui subsiste dans le sol, mais évite une restitution exacte du volume originel. Dans l'édifice blanc, flottant, la zone de l'entrée est marquée par un renforcement profond. L'enveloppe ne permet pas au regard d'échapper vers l'extérieur, elle flotte comme un voile bas et clair au-dessus du visiteur qu'elle isole





du monde extérieur par des surfaces uniformément opaques des murs et du plafond. On se trouve dans un vide spécial, éclairé seulement par la lumière du jour. Vue du dehors, une garde au-dessus du sol, tout autour, suggère que ce bâtiment ne veut pas entrer en contact avec le lieu. La structure porteuse même demeure invisible.

La hauteur de l'espace intérieur est limitée à 2,60 mètres, pour obtenir la densité spatiale souhaitée. La construction a un lien minimal avec le sol par les appuis ponctuels en nombre réduit. La structure porteuse est enveloppée par une membrane translucide. Le toit et les parois forment une unité. Seule une ouverture de 22 x 10 mètres a été laissée au-dessus de l'ancienne cour.

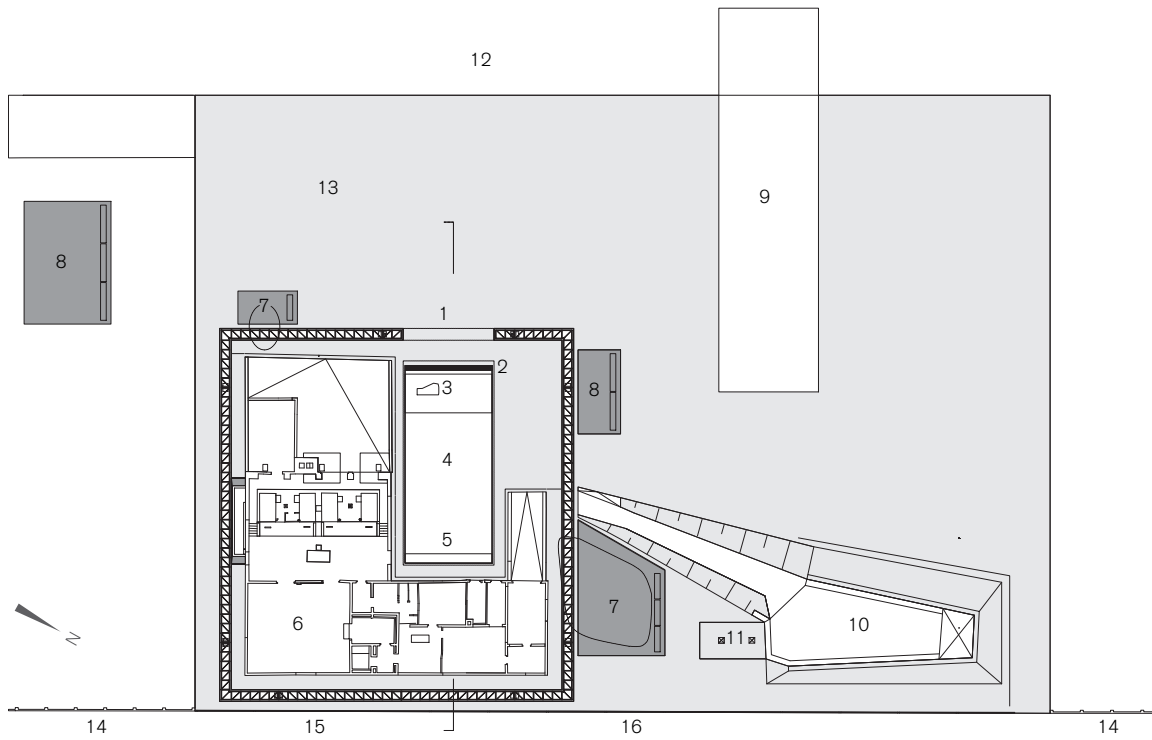
Ossature légère en acier

La structure primaire de l'enveloppe haute de 4,10 mètres couvre sans appuis intermédiaires une superficie de 37 x 39 mètres. Le bord inférieur des parois s'arrête à 60 centimètres au-dessus du sol. Une grille de poutres en treillis en acier forme une surface d'apparence presque uniforme, lesquelles grâce aux dimensions différentes de la structure primaire (1,30 mètres pour le toit, 1,15 mètres pour les murs) se fondent en un tout. La membrane est pressée contre la surface de cette structure par vide partiel. A l'intérieur, dans la zone recouverte, l'aspect de la

construction dépend de la lumière pénétrante.

La trame et les sections des murs correspondent aux dimensions respectives de la toiture. Chaque mur comprend deux plans du treillis, disposés à 87 centimètres de distance l'un derrière l'autre. Les diagonales du treillis dans le plan des murs traversent trois champs et sont réalisées par des sections tubulaires ou pleines. En bas des murs, une membrure transmet les efforts horizontaux aux appuis, où les deux plans du mur sont reliés par une poutre d'appui. Le tout repose sur huit socles en béton permettant des déplacements dans le sens de la longueur du bâtiment, mais pas dans le sens transversal.

De l'extérieur comme de l'intérieur, l'édifice se présente comme un volume homogène dont la translucidité et le rayonnement dépendent uniquement de la lumière naturelle. Ainsi, une oeuvre a été créée qu'il est difficile de décrire par les mots mais qui, dans la sérénité protégée de ce mémorial, permettra au visiteur de vivre une expérience.

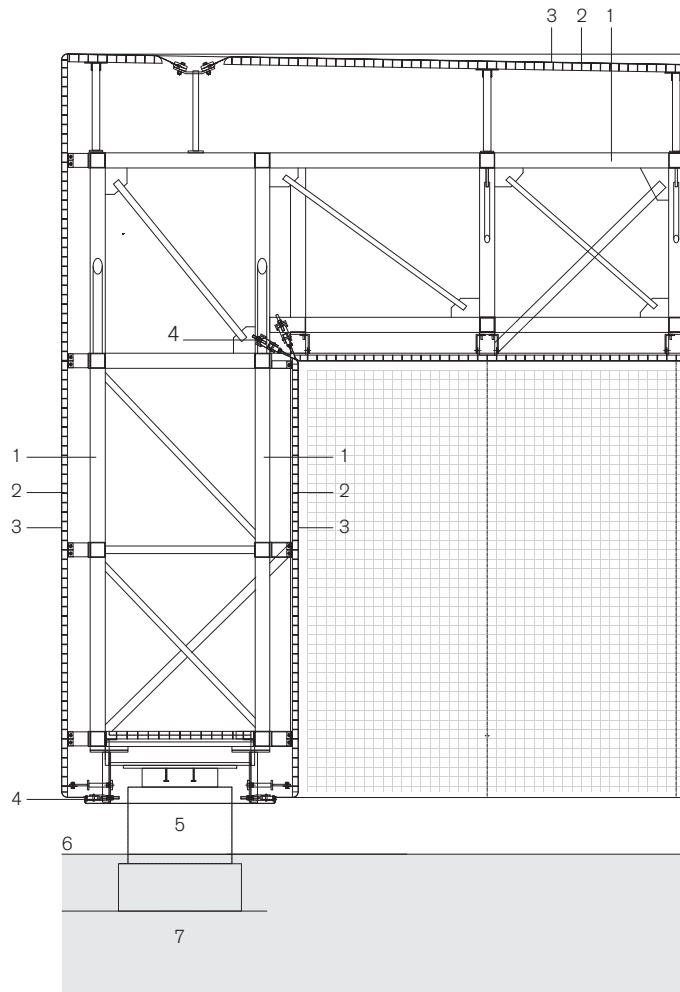
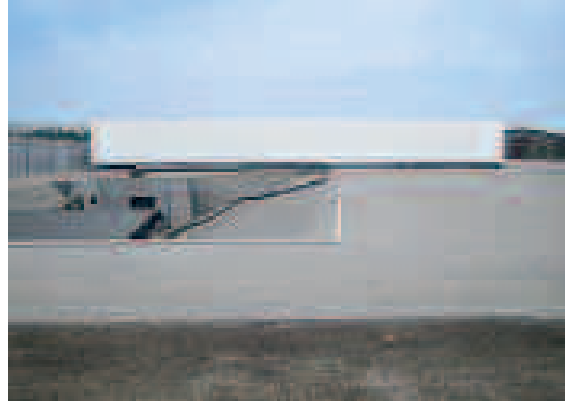


Plan, échelle 1:850

- 1 Entrée du mémorial
- 2 «Mur du souvenir»
- 3 Sculpture de Grzimek
- 4 Parvis du mémorial de la «Station Z»
- 5 Surface d'exposition «Histoire de la Station Z»
- 6 Reliques de la «Station Z»
- 7 Champ de cendres avec bloc en granit
- 8 Champ de ré-inhumation avec entourage en granit
- 9 Zone des baraques, ancien «baraque des exécutions»
- 10 Fosse des exécutions
- 11 Cave des cadavres
- 12 Végétation spontanée
- 13 Place recouverte de dallage
- 14 Mur historique du camp
- 15 Panneaux en béton à fibres de verre
- 16 Surface d'exposition sur les panneaux en béton à fibres de verre

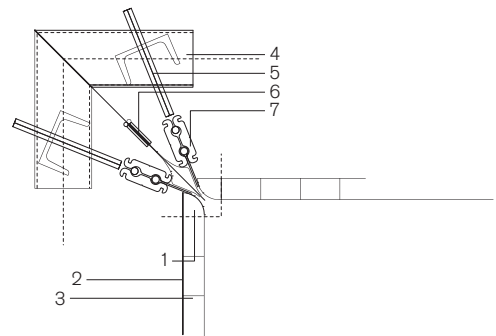


Aujourd'hui, un volume léger s'étend au-dessus des ruines encore subsistantes de la station Z pour protéger celles-ci à long terme des intempéries et du délabrement, et pour créer en même temps un lieu propice au souvenir et à la méditation.



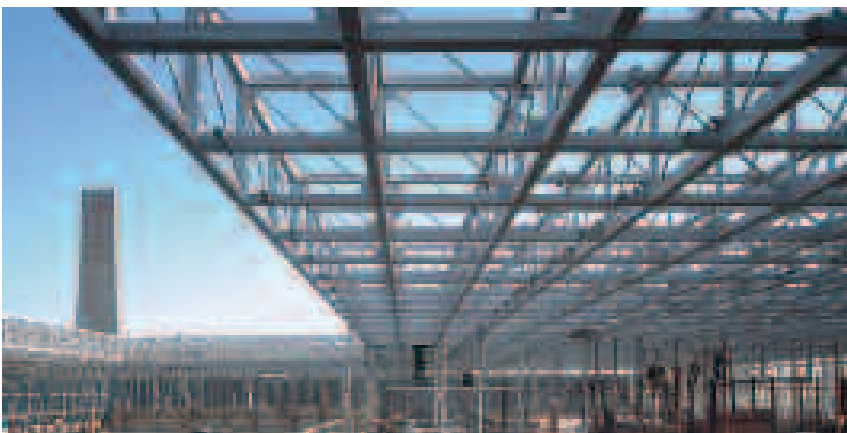
Détails de la coupe, échelle 1:50

- 1 Structure porteuse primaire
- 2 Plan de la structure en caillebotis
- 3 Enveloppe du bâtiment en membrane PTFE à fibres de verre
- 4 Mise sous tension de la membrane
- 5 Socle de l'appui en béton armé
- 6 Revêtement de sol: dallage
- 7 Fondation en caisson

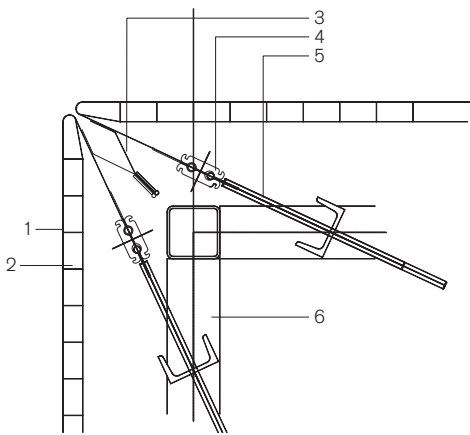


Détails de l'angle intérieur, échelle 1:10

- 1 Déviation de la membrane
- 2 Membrane
- 3 Caillebotis
- 4 Infrastructure en acier
- 5 Lame de tension
- 6 Ruban d'étanchéité avec plinthe de fixation
- 7 Glissière en deux parties



Vue du dehors, une garde au-dessus du sol, tout autour, suggère que ce bâtiment ne veut pas entrer en contact avec le lieu. La structure porteuse demeure invisible.



Détails de l'angle extérieur, échelle 1:10

- 1 Membrane
- 2 Caillebotis
- 3 Ruban d'étanchéité avec plinthe de fixation
- 4 Glissière en deux parties
- 5 Lame de tension
- 6 Structure en acier



Lieu Gedenkstätte Sachsenhausen, Station Z, Allemagne
Maîtrise d'ouvrage Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten, Gedenkstätte und Museum Sachsenhausen, Oranienburg
Architectes HG Merz Architekten Museumsgestalter, Stuttgart
Ingénieurs IGB Ingenieurgruppe Bauen, Berlin
Spécialistes des façades Werner Sobek Ingenieure, Stuttgart
Techniques d'éclairage et de climatisation Institut für Tageslichttechnik, Stuttgart et Transsolar, Stuttgart
Construction métallique STS Stahltechnik GmbH, Delmenhorst
Membrane/agencement des détails Ceno Tec GmbH, Greven et Tritthardt Ingenieure, Radolfzell
Matériaux Tous les profilés employés sont des profilés laminés à chaud selon EN10210. Les noeuds et les points de croisement dans le plan des membrures ont été assemblés en joints bout à bout, par soudure complètement pénétrée (cordons HV). Les contrôles ont été exécutés selon EC3. Les qualités d'acier S235 et S355 ont été choisies en fonction des résistances nécessaires.
Chantier Mars 2004 à avril 2005